

Retour à Pagaïe

Ahmed Khachaïï

Volume 14, numéro 1-2 (79-80), 1972

Poètes du Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30647ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Khachaïï, A. (1972). Retour à Pagaïe. *Liberté*, 14(1-2), 163–175.

Retour à Pagaïe

I

1 —

Des yeux vertigent visent néant à ciel
le lit la dame aux clés du double tranchant
à l'épée juste Damoclès de nier
l'or

Ultime veau gras la mère à tiare
litière part à Mekke tôt mektoub
Moïse y passe outre l'Horeb-Bond
d'essai

« Je traverse encore... » transmet-il
en message d'encre sympathique
plein délié sur papyrus bible

2 —

« ... la mer ... »

La césure sévissant mili
taire l'échelle de soie en degrés points
de suspension se désescalade
en mains
l'une roulant l'haut l'autre en bas pèse
dessillant d'un doigt cru la toison oeil clos
qui s'ouvre seing grave à sang caillé

« ... Morte »
 et de « ... la mer ... » à « ... Morte » le désert
 se fait le paon à perte de vue

3 —

Les autres devant lui sont tapis bedonnant dans la Mare
 ensalés

Il peut traverser sec sur ventres rebondis
 de manne-hostie-pilule après maints jours de jeûne

A hauteur de nombril il fixe le mire à Nombres
 aveugle son reflet y voit clair et vif s'ouvre
 net d'un bistouri mitoyen obtenant le visa rouge

« Nuit » se peint « Jour à poindre » en Chine
 fourmière et Révolution des Bleus

La ligue
 celle dite des Vogues
 à côté paraît gris

II

1 —

Attente et camping permanent
 devant l'Himalaya benjamin bicéphale
 incitant ses phallus à clamer verticaux
 « CUL-DE-JATTE LE ROND DE JAMBE EST
 MA BEQUILLE »
 et encore le beugle en sa corne de brume
 entre deux saluts des brouillards discrètement tors

Malgré l'anti-givre les climatiseurs
 le ciel-crête lève la tête est belle bille
 agate et la plaine
 entre les monts
 son b i l l a r d

2 —

Y dressés les trétaux bandent aux trois coups frappés d'en
 dessous
 par un souffleur rongeur d'ongles attentifs
 ses peaux de chagrin

Rirent
 et mirent en quête de l'indicatif présent le trouvent

Rient
 se mettent sur le dos les uns des autres leurs genoux levés
 joints en faisceau

Debout le moins peureux s'assoit sur l'arceau des genoux-
 baïonnettes

Ils sentent tous à l'os
 le frisson de ses fesses

3 —

Dix-neuf ôtés de Vingt reste
 UN ·

le moins passif

A DÉSERTÉ
 mais ne sut dire ni se couper et dort

Le laisser nez dans l'entrecuisse tiède et tendre du Croissant
 Fertile croupir
 pied-de-nez aux frontières
 du Juif au pied du mur
 de sa haine
 et de son amour

III

1 —

J'émerge du silence flambeau vierge
 ma poignée de médailles Vertes et Rouges
 en sautoir

Alors

faute de Soleil

en cette ravine profonde

mort et enfariné

je me roule au sommet du Djebel et prétends à l'écho qui
 demande un nom m'appeler SISYPHE

l'écho répond « DÉCISIF

on en fait à l'appel »

2 —

Il me narquoise enjôleur

« Avec tes paumes

avec tes pognes

gible bats et me moule

belle jambe à m'éprendre à-bras-le-corps

défendu

tunique à Nessus

et col Mao

revêts-moi

colle dur à mon dos

déboutonnant jusqu'à ma glotte »

3 —

Moi nu juste

en ceinturons me regarde

H O R I Z O N

cigarette allumée

Donnerais-je verges
 à cette camisole de force hystère

qui me dégante la main droite
l e n t e m e n t

S'agenouille
baise ma botte
et la ceint d'éperon

IV

1 —

Une mine à rets manie rumine mon marais à mire
rime marraine ranimée marine mes mots marmaille d'Emir
en harem-mimétisme mithridatisé minimisant le méli-mélo de
sa smalah
mal en maison close main-mise en malle millésimée
d'hammam à menhir
mimant mille Mamelouks à manières murés à Namur

Minaret paratonne débrasse décharde à coups de muezzin
nocturne une minceur de lumière en puissance d'échine

Nyavait ni mère éclat
nyavait ni père érigé
nyavait ni moi fiché méridiant
ni vous désieuvrés vigilisant voyouteurs

2 —

Nyavait qu'Elle

smeule

me naçant des dômes de son bas-dos
cambrante

m'Elle

m'édéséquilibrant

m'Elle

mousm'éboudant

m'Elle

m'époussiérant

m'Elle

m'ésucrant fraise à nyavoir doigt aux
siennes

3 —

M'Elle

m'onglufiant d'orteils à talon
m'ébornant m'émettant nez en bas tôt
m'émiettant m'éboulamboulisant m'englaisant
m'enpaumant par polypes multiples
m'étaisant m'ébouclant m'écousant m'étranchant d'un seul
coup

de son cimeterre haut les mille cous

m'éshootant tête unique à Sans-But

dé l'aboli

m'Elle

m'a néantise m'a boule docile maboul d'os île désertée

V

1 —

Ciel

mon nez narine

siphon dans la matrice

l'eau de sel m'étire d'écailles

où grésille

ouïe centrale

une branchie baguée de méduses

M'érode et spéléologue en ma tête une idée fixe

M'ignorais si profond à débusquer

et m'attends retiré sous le burnous

oiseau gris en Emigre

2 —

« En Emigre réponds si l'on te gifle »

Ils l'ont giflé les indigènes d'Emigre toute la nuit
qui n'efface pas voulant tenir dernière
la bonne gifle

Maintenant est ton futur

Mon nez palpille à la langue sans oreilles

M'Elle pour faire
goût de bouillon de poule
passer mon bâillon l'arme à gauche
en mon tympan me touille
des mots parfois doux à salive

3 —

M'innerve ossature de mémoire
en sa tête en l'air
l'oubli n'en revient pas matin
de la voir en le délire d'insomnie
ne l'atteindre brandon qu'à la racine

En mon jardin
il était un arbre de vie
cependant exproprié
à la lisière je demeure

assis entre deux chaises dans le vôtre public
qui m'oublie de vivre à regarder un à un vos arbres mourir

VI

1 —

Il reviendra vers le jour vrai
déroutant la nuit à court-circuit condamnée
couronnera la Dame innée
et dans le flux toute fièvre dominée

l'arrachera du giron maléfique
 où la couve la terrible sirène
 l'offrant en holocauste
 à son miroir impie

où m'Elle torche vive
 se laisser brûler
 pour se percevoir

2 —

Pourtant ne voit rien venir
 toujours aux quatre coins d'Elle-même
 et le haut la précipite
 plus bas que ciel

m'Elle qui ne s'apaise
 ne se désaltère

ni d'une goutte de Son eau bénite
 m'Elle

abreuvant en son puits
 toute pierre de marais
 meule à rouille à court terme mal y pense qui n'a nasse
 émousse

3 —

SEPT PILIERS DE SAGESSE ont éclaté ta QUILLE
 ô mon BATEAU L'IVRE mon VOLEUR DE FEU d'or
 la ceinture bourrée jambe sous le bras qui
 conduis ta mule Agar poudrière à ras bord
 d'Orient où l'Espion fou Scribe non accroupi
 t'accueille sans masque Mis là par les Mylords
 ce Privé traître à point rend bien Levant en vrille
 des gifles aux im-Pairs éventrant tout Sabrhors
 leur Chambre des Communs Puis grattant l'estampille
 à vos fronts y tatoue la Griffes des Tabors

ET VOUS HISSE ETOILUNE AU ZENITH MALDOROR

VII

1 —

Basculé d'aile abat-jour boule en abîme et s'éloigne amble

GRAND GALOP

Blasée de ciel éclate la chambre noire objectif blessé

FLASH FLASH FLASH FLASH

Un mur à sa fenêtre balaie d'horizon vos yeux étoilés

GARDE-A-VOUS FIXEZ L'OISEAU

soleil qui se regarde bigler et d'émeri rayon se frotte Oeil

OYOUYOUYOUYOUYOUYOUYOUYOUIIII

C'est bonne étoile vèlant sous froc l'acier bleu des Carpathes

TISSE TISSE MA FILLE AIGUILLE

araignée en tes pattes svastika lovant gammé le sceau David

2 —

ET ROND ET ROND PETIT' PATTE A PONT

Il était un- petit navire

EXODUS

eut beaucoup d'enfants

revenus d'abattoir où battoirs et couperets

n'y coupèrent pas à tasser

hacher menu (ET A LA CARTE)

comblant

bourrant d'aisances

ces fosses communes

TANT

qui jadis bâillèrent avec l'ennui

3 —

Basculé d'aise

l'abat-jour en abîme boule dévalant à perte-vue L'AMBLE

L'arbre à rebours

s'enracine plafond

s'encime terre

généalogiste objectif et blasé

PAUVRE BLAISE SIGNALANT LES CHEMINS
 DU GOUFFRE à ne pas emprunter
 mais à SONDER jusqu'au dernier CARRE
 évitant le CIRON
 en BROUETTE à bascule

VIII

1 —

RONRONROND ils ont le chapeau
 et tu le portes
 quand il fait l'ombre
 sur les yeux
 chambre noire à mort blessée
 de ciel éclaté
 ECARLATE

Surexposé suis-je
 qui me regarde nombril érigé
 bestiaire reconnu d'utilité publique
 quoique sans garantie d'aucun gouvernement

2 —

Nous les Autres y pouvons lire oeil nu
 une araignée bien en pattes
 svastika gammant David sens dessus dessous Salomon
 une tortue roulée dans la farine
 luth s'accordant d'index indécis à l'hymne rebattu une corde
 pour se pendre
 un danseur à glaive sans filet
 qui pendule tenant tête au fil
 et
 6 000 000 de vaches
 faussement maigres parquées hors abattoir où
 lock-outé Pharaon soupire quels chats autres fouetter

3 —

Basculé d'ailes boule à l'amble l'abat-jour
dévalant tout l'abîme à bout de bras me porte
arbre mort à rebours dessous terre promise

N'y font rien élagueur tes greffes sur ce tronc
d'Agénéalogie chambre noire commune

L'objectif m'éternise oeil baissé sur le bac
de mer Morte où flotte mon négatif J'ACCUSE
et me surexpose le soir Apocalypse

Epaulant d'haut et bas l'unique regard poutre
je riverai mon clou-claque coiffant la cible
et vos croix en nombril duelles paille et tige
tendant les mains de mirador à mirador
feront le Grand Ecart n'évitant ce vertige
dont je déjoue vos Tours hissé sur ma plus Haute

IX

1 —

Je suis ce détour où se guette interdit Dieu dos au mur de
soi-même qui voit venir autour innombrable armée jusqu'aux
dents son peuple élu peu à peu l'enlisant à mesure que se
verbalise en ses glaises de Tables Tonnantes

le Diktat des Dix

colonnes du Temple débat tant rompu sans marteau ni faucille
que le Coq Gaulois se reconnaissant âne en Galilée
regrette Buridan

J'ai vocation d'orphelin et tue le Père

UN PÈRE MORT VAUT MIEUX QUE DEUX TU
L'AURAS

S'il s'agit d'éloge je choisis l'énèbre

Entier à me réconforter le monde s'inclinera

2 —

VIVE L'ÉMOTION

aux pieds ci-devant du ci-gît plein milieu d'avenue
entre les clous d'un feu toujours à l'orange clignotant

Circulez PIÉTONS

vos condoléances en feront bons loyaux PAVES
diront MORT POUR LA PATRIE le brave petit Juif
« ... détourna le canal pour ne plus rêver Jourdain ... »

Nous héroïques Hébreux d'un Dieu toujours vécu
s'Il ne fut jamais là

A FOURNI D'ÉPREUVES

et nous MOUSSA et ISSA et MOHAMMED

ce Dernier Venu

1 —

Laisser faire et DIRE

les murs de Jéricho tomberont sans tambours ni trompettes

Les prophètes hors pays on s'en passera
qui ne surent se passer de nous

s'outrepasant à nous déléguer leur trop de vertu

n'en jetez plus
la terre est épuisée de tant de manne

elle Vierge et toujours

PROMISE

maintenant bien basse
quant à la vue

2 —

Elle rêve encore d'enfants
son préféré Caïn d'au-delà les mères
la fait souvent gémir
ne le lui envoie plus dire

Fer à forger le PIRE

Mais d'abord avant le Livre
rassembler les guittouns
quand les coeurs se séparent

en deux oreillettes
CHACUN

et dorment dessus d'un sommeil de sourd

XI

Si je ne m'abuse
les cartes s'accumulent
lors il faut les battre
brûler Dame de Pique
phénix d'Arabie
sans odeur ni
nid
prendre belle Plume
s'en gratter l'Oreille
à réveiller la Voix profonde
d'avant l'Action

2 —

J'invente ce mur
à me cerner ailleurs
si je suis
chaussure à son pied

J'y serai du reste
revenu d'ici
à me taire
à n'écouter
à n'attendre
rendu hors enceinte
au CHUT définitif

AHMED KHACHAÏÏ